

# Dynastie de WESSEX

Mise à jour le mercredi 9 novembre 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- d'Ethlewithe, épouse de Baudoin le Chauve [branche de FLANDRE]
- d'Edgine, épouse de Charles III le Simple [descendance de CHARLEMAGNE]
- d'Elfreda, épouse de Geoffroi [vicomtes d'ORLEANS]
- de Marguerite, épouse de Malcolm, roi d'Écosse [dynastie d'ÉCOSSE]

---

**EGBIRTH**, alias **EGBERT le Grand**, roi de Wessex puis de toute l'Angleterre, **issu d'Inegild, frère d'Inas** [du Chesne, 1614, p 333], il meurt en 837 après un règne de 37 ans 7 mois et est inhumé à Winchester [du Chesne, 1614, p 336].

Egbert, roi de Wessex, qui finit par réunir en sa personne tous les Etats de l'heptarchie, **eut pour père Alchmond, descendant en ligne directe de Cerdic**, fondateur de ce royaume. Le trône était occupé depuis 784 par l'usurpateur Brithric, qui n'appartenait que de loin à la maison royale. Ce roi conçut une vive jalousie contre Egbert que ses qualités brillantes rendaient l'idole du peuple. Egbert, sentant le danger de sa position, se retira secrètement en France. Il y fut favorablement accueilli par Charlemagne. Son séjour à la cour de ce monarque devint la source de sa gloire et de sa prospérité. Un accident fit périr Brithric en 799. Egbert fut aussitôt appelé pour monter sur le trône de ses ancêtres. Il tourna ses armes contre les Bretons de Cornouaille et du pays de Galles, et les défit dans plusieurs batailles ; mais il fut interrompu dans sa conquête par l'invasion de Bernulf, roi de Mercie. Les Merciens étaient sur le point d'établir leur autorité souveraine sur toute l'heptarchie. Il ne restait d'Etat libre que celui de Wessex, bien inférieur en étendue à la Mercie. Egbert marcha contre les Merciens et remporta sur eux une victoire si complète à Ellendum en Wiltshire qu'il porta un coup mortel à leur puissance. Il entra en personne dans leur pays, du côté d'Oxford, envoya dans le royaume de Kent une armée sous les ordres de **son fils aîné, Ethelwolf**, qui en expulsa le roi tributaire. Le royaume d'Estsex fut conquis avec la même facilité. Les Estangles, indignés du joug Mercien, se mirent sous la protection d'Egbert. Le roi de Mercie, qui marcha contre eux, fut défait et tué ; son successeur eut le même sort. Egbert pénétra sans peine dans le cœur du royaume de Mercie et le subjuga. Persuadé que des moyens de douceur soumettraient sûrement les Merciens, il consentit qu'un de leurs compatriotes gardât le titre de roi dont il conserva réellement l'autorité. L'anarchie de Northumberland lui facilita la conquête de ce royaume. Il accorda aussi à ce pays un roi tributaire. Ce fut ainsi que les exploits heureux et la politique prudente d'Egbert parvinrent, en 827, à réunir tous les Etats de l'heptarchie en un seul royaume qui avait à peu près la même étendue que ce que l'on appelle aujourd'hui l'Angleterre proprement dite. Cinq ans plus tard, les Danois, envahissant l'Angleterre, furent attaqués par Egbert, à Charmouth dans le Dorsetshire. Malgré la perte énorme éprouvée par Egbert, qui fut obligé de faire retraite et se sauva avec peine, les Danois virent qu'ils devaient s'attendre à une résistance vigoureuse de la part d'un prince si vaillant : ils firent donc alliance avec les Bretons de Cornouaille, et deux ans après entrèrent avec eux dans le Devonshire. Egbert les tailla en pièces à Hengesdown. Pendant que l'Angleterre était en proie aux inquiétudes de nouvelles invasions. Egbert, qui seul était capable de la préserver de ces calamités, mourut en 837, laissant la couronne à son fils Ethelwolf. C'est Egbert qui a donné le nom d'Angleterre à l'ensemble des royaumes réunis sous son sceptre [Michaud, 1843, tome 12, page 87]

X avec **Redburga**, dont [du Chesne, 1614, p 335 et 341]:

1. **Ethelwolve**, alias **Æthelwulf**, qui suit,
2. Athelstan, roi de Kent (839-851), mort en 851,

**ETHELWOLPHE**, alias **ÆTHELWULF**, **EDELPE**, **ETELPE** ou **ATHULPHE**, mort dans la 20<sup>ème</sup> année de son règne [du Chesne, 1614, p ], en 858 [Roujoux, 1844, p 31], précisément le 13-01-858 [HG, n° 137, réponse 95.III.802.d'ANGLETERRE],

Ethelwolf, second roi d'Angleterre de la dynastie saxonne, était fils d'Egbert, auquel il succéda en 837. Bien loin d'avoir l'habileté et le courage de son père, ce prince était plus propre à gouverner un

couvent qu'un royaume. En effet, il avait embrassé la vie monastique et prit le diaconat. A la mort de son père, il se fit relever de ses vœux par le pape. Il commença son règne par démembrer de ses Etats les pays nouvellement conquis d'Essex, de Kent et de Sussex pour les donner à **son fils aîné Adelstan** ; mais ce partage impolitique n'entraîna aucun inconvénient parce que la crainte continuelle des invasions des Danois empêchait les dissensions intérieures. Plusieurs fois ces pirates furent repoussés ; mais toujours ils pillèrent le pays et emportèrent du butin, ce qui était le but principal de leurs expéditions ; elles devinrent annuelles. En 851, deux corps de ces barbares furent mis en déroute après avoir éprouvé un carnage affreux, l'un en Devonshire, l'autre du côté de Sandwich où commandait Adelstan, fils du roi. Cependant, un autre corps de Danois hasarda pour la première fois de prendre ses quartiers d'hiver en Angleterre dans l'île de Thanet, à l'embouchure de la Tamise. Renforcés au printemps par de nouvelles troupes, ces barbares pénétrèrent dans l'intérieur du pays, brûlèrent Londres et Cantorbéry poussèrent jusqu'au cœur du Surry, répandant partout le carnage et la dévastation. Ethelwolf, réveillé par un péril si pressant, marcha contre les ennemis avec **son second fils Ethelbald**, et remporta sur eux une victoire sanglante à Okeley. Les Danois conservèrent heureusement leur établissement dans l'île de Thanet. Les avantages qu'ils obtinrent les mirent à même d'étendre plus loin leurs ravages. Malgré la situation critique de son royaume, Ethelwolf fit un pèlerinage à Rome, emmenant avec lui le **quatrième et le plus cher de ses fils, Alfred**, alors âgé de six ans. Il y passa un an dans des exercices de piété, combla de largesses les églises de Rome et le pape, et en revenant dans ses Etats **épousa Judith, fille de Charles le Chauve**. A son arrivée, il trouva l'Angleterre en feu. Après la mort d'Adelstan, son fils aîné, **Ethelbald, le second**, s'était saisi des rênes du gouvernement et, de concert avec une partie des grands du royaume, avait formé le projet d'exclure son père du trône. Les horreurs d'une guerre civile allaient se joindre aux calamités qui affligeaient l'Angleterre. En 856, Ethelwolf abandonna la plus grande partie de ses Etats à son fils, ne gardant pour lui que celle de l'orient qui était la moins considérable et la plus exposée. Il convoqua immédiatement après les états de tout le royaume et fit donation à l'Eglise des dîmes et de l'exemption de toutes taxes sur les biens qu'elle possédait. Les Anglais, non moins faibles et superstitieux que leur roi, trouvèrent cet acte si méritoire, que, comptant formellement sur un secours surnaturel du ciel, ils négligèrent les moyens ordinaires de défense contre les Danois. Ethelwolf, attaqué d'une maladie mortelle, partagea son royaume entre ses deux fils aînés, Ethelbald et Ethelbert, et mourut en 858 [Michaud, 1843, tome 13, page 132].

X avec **Osburgh**, alias **Osburga**, dont il divorce en 853, fille d'Oflac, goth de nation [du Chesne, 1614, p 838],

XX le 01-10-856 avec Judith, fille de Charles le Chauve, roi des Francs [voir descendance de CHARLEMAGNE],

dont du premier mariage 4 fils et 1 fille [du Chesne, 1614] :

1. Æthelbald, roi du Wessex (858-860), roi de Kent et du Sussex (858-860)  
X en 858 avec Judith, sa belle-mère, fille de Charles le Chauve, roi des Francs,
2. Æthelbert, roi de Kent (858-866), son frère Æthelred lui succède,
3. Æthelred I, il reçoit une blessure à Wirthingam et en meurt peu de temps après, le 23-04-872, il est inhumé dans un monastère de religieuses à Wintburne, comté de Dorset, son épitaphe est la suivante [du Chesne, 1614, p 348] :

IN HOC LOCO QUIESCIT CORPVS  
S. ETHELREDI REGIS WEST-  
SAXONVM MARTIRYS, QVI ANNO  
DOMINI DCCCLXXII. XXIII  
APRILIS PER MANVS DANORVM  
PAGANORVM OCCVBVIT.

Son frère Alfred lui succède,

X avec Ne..., dont :

- 4.1. Æthelhelm,
- 4.2. Æthelwold, tué en 904,
4. **Saint Alfred**, qui suit,
5. Ne...

dont du second mariage (à vérifier) :

6. **Æthelswith**,  
X en 853 avec Burgred, roi de Mercie [dynastie d'Angleterre : Saxons],
7. **Judith**,  
X avec Etichon I, comte de Breisgau, mort en 910 [dynastie des Guelfes].

**SAINT ALFRED I le Grand**, né en 849 au palais royal de Wanading, comté de Berroc [du Chesne, 1614, p 341]. Il meurt le 26-10-899 après un règne de 29 ans et quelques mois [Roujoux, 1844, p 37], il est inhumé à Wintchester en l'église de Saint-Pierre, sous une tombe de porphyre. Son fils Edouard lui succède.

Par son testament, il divise ses terres entre ses deux fils Edward et Ethelwerd, ses trois filles, ses deux neveux, son cousin Osferth et sa femme Alswitha [Roujoux, 1844, p 37].

*Winchester, 26 octobre 899 :*

*Le roi Alfred est mort aujourd'hui à l'âge de cinquante ans. Lorsqu'il est monté sur le trône, il y a près de trente ans, il n'avait qu'une vingtaine d'années, et le sort de sa patrie était en danger. Les Danois étaient aux portes, menaçants, forts d'avoir déjà écrasé les deux autres royaumes anglais. Alors que la nouvelle de sa mort parcourt le pays, son peuple pleure un roi qui a non seulement protégé le Wessex qu'il chérissait, mais qui incarnait aussi la sagesse et l'érudition. Les scribes de l'Anglo-Saxon Chronicle, une œuvre monumentale qu'il a parrainée, le considèrent comme un héros du peuple anglais. Alfred sera enterré dans la cathédrale de Winchester, une cité qu'il a reconstruite pour y abriter la vie religieuse et les affaires de l'État. On y trouve le palais royal et l'Hôtel de la monnaie, on y a refait entièrement huit kilomètres de routes, et on y prévoit la construction d'un monastère et d'un couvent. L'évêque Asser de Sherborne, l'auteur de la biographie d'Alfred, dit de lui qu'il était le pilier inébranlable du peuple de l'Ouest, un homme soucieux de justice, courageux dans l'art de la guerre, érudit dans la parole, et surtout instruit des préceptes divins. Des pièces de monnaies avaient été frappées pour le mariage d'Alfred et d'Ealswith en 868. Plusieurs de leurs enfants sont morts en bas âge, mais trois filles et deux fils ont survécu. C'est Édouard, l'aîné, qui succède à son père comme roi du Wessex.*

X en 868 avec **Eheluith**, alias **Ealswith**, **Egelfwite**, **Alfwide**, morte en 902, fille d'Ethelred, dit Murcil, et d'Eadburh, issue de l'estoc des rois de Mercie dont 3 fils et 3 filles [du Chesne, 1614, p361] :

1. **Edouard**, l'aîné, qui suit,
2. **Ethlewith**, alias **Ælfthrite**, **Elstrude**, **Elfryde**, appelée *Getrude à l'œil*, née en 877, morte en 929.  
X en 884 avec **Baudoin II Le Chauve**, comte de Flandre, mort en 918 [voir dynastie de Flandre],
3. Ethelward, alias Adelwold, Æthelweard, né en 880, mort en 922, apprit les bonnes lettres et disciplines avec tous les enfants des nobles et principaux seigneurs de l'Angleterre,
4. Elflede, alias Elfrede, Æthelflaed, reine de Mercie (911-918), morte le 12-06-918 à Tamworth,  
*Staffordshire, 12 juin 918 : Æthelflæd, reine des Merciens, soeur et compagne d'armes d'Édouard, est morte à Tamworth alors qu'elle s'apprêtait à recevoir, à la tête de ses soldats, la soumission du royaume northumbrien et danois d'York. A la mort d'Æthelred de Mercie, qui gouvernait sous la suzeraineté du Wessex en 911, sa veuve Æthelflæd avait pris le commandement des armées pour repousser les Danois vers la Humber. Elle et son frère avaient formé une redoutable alliance, et sa mort fait d'Édouard le chef le plus puissant de la région. Ælfwynn, la fille cadette d'Æthelflæd, lui succède. Mais il est peu probable qu'elle pourra s'opposer durablement aux ambitions d'Édouard sur la Mercie. En décembre 918, Édouard obtiendra de sa nièce Ælfwynn le contrôle direct de la Mercie.*  
X en 890 avec Æthelred II, comte ou roitelet de Mercie [du Chesne, 1614, p 361], mort en 911 [dynasties d'Angleterre : Saxons], dont 1 seul enfant, car *ayant souffert de grandes douleurs en l'enfantement, elle ne voulut oncques depuis admettre les embrassements de son mari, et dit que c'était une folie extrême de rechercher tels plaisirs et voluptés,*

*puisqu'elles causaient un si grand mal* [du Chesne, 1614, p 361],

5. Sainte Elgine, alias Æthelgive, fit profession de Virginité, et prit l'habit de religieuse en l'abbaye de Schastesbury, de laquelle elle deviendra abbesse,
6. Elfhryth, fils mort jeune.

**EDOUARD I l'Ancien**, né en 871, il meurt le 17-07-924 à Cheshire après avoir repris l'Eastanglie et la Mercie aux Danois, son fils Ælfweard lui succède.

Il laisse quatre fils et neuf filles <sup>1</sup>; les trois fils qui lui survécurent, Athelstan, Edmond et Edred, régnèrent successivement après lui [Roujoux, 1844, p 40].

Edouard I l'Ancien, 7<sup>ème</sup> roi d'Angleterre de la dynastie Saxonne, était fils d'Alfred le Grand, auquel il succéda en 900. A peine monté sur le trône, il se le vit disputer par Ethelwald, son cousin germain, et fils d'Ethelbert. Ethelwald, intimidé par les forces considérables qu'Edouard mena contre lui, s'enfuit en Normandie. Il passa ensuite dans le Northumberland dont les peuples se déclarèrent en sa faveur. Les Danois se joignirent aussi à lui, et l'Angleterre fut menacée d'être de nouveau déchirée par ces troubles cruels dont la valeur et la prudence d'Alfred venaient à peine de la délivrer. Les rebelles saccagèrent plusieurs provinces de l'occident et se retirèrent pour éviter la rencontre d'Edouard qui s'avancait contre eux à la tête d'une armée considérable. Ce prince, ne voulant pas avoir fait des préparatifs inutiles, alla répandre parmi les Estangles la même désolation qu'ils avaient portée dans ses provinces. Rassasié de vengeance et chargé de butin, il ordonna de faire retraite mais les peuples de Kent, avides de pillages, restèrent derrière lui. Cette désobéissance, peu étonnante dans ce siècle de confusion, fut, par la suite, heureuse pour Edouard. Les Danois éprouvèrent de la part de ce corps une résistance vigoureuse; ils achetèrent l'avantage de garder le champ de bataille par la perte de leurs plus braves officiers et, entre autres, par celle d'Ethelwald. Edouard, délivré de ce dangereux concurrent, fit la paix à des conditions très favorables. Il restait à soumettre les Northumbriens qui, secondés par les Danois dispersés dans la Mercie, infestaient continuellement le cœur du royaume. Edouard les défit à Tattenhal dans le Staffordshire où ils s'étaient avancés, croyant toutes les forces de ce prince embarquées sur la flotte qu'il avait envoyée pour les attaquer par mer. Il reprit le butin dont ils s'étaient emparés, et les poursuivit jusque dans leur pays. Tout le reste de son règne fut une suite de victoires sur les ennemis du royaume. Il s'occupa aussi de mettre les villes en état de défense, soumit plusieurs colonies de Bretons, s'empara du Northumberland, et força les Ecossais à lui donner des marques d'obéissance. Il avait été secondé dans ses exploits glorieux par **sa sœur Ethelflede, veuve d'Ethelbert**, comte de Mercie. Edouard finit ses jours en 925. Il avait été aussi vaillant et aussi puissant qu'Alfred, mais il lui fut bien inférieur en savoir. On lui attribue cependant la fondation de l'université de Cambridge. **Il eut de ses deux mariages quatre fils et sept filles. Ogine, la seconde, épousa Charles le Simple**, roi de France, et **Adélaïde, la quatrième, Hugues le Grand**, comte de Paris. Elle mourut sans postérité. Les fils légitimes d'Edouard étant trop jeunes pour régner, il eut pour successeur **Adelstan, son fils naturel** [Michaud, 1843, tome 12, page 241].

X avec Edgine, alias Ecgwyn, certainement une concubine,

XX avec **Elfrede**, alias **Ælflaed**, fille d'Ethelhelm de Bernicie,

XXX avec **Edgine**, alias **Eadgifu**, morte le 25-08-968 [HG, n° 137, réponse 95.III.802.d'ANGLETERRE],

dont, de sa concubine, 1 fils bâtard [de ses 2 mariages, Michaud lui donne 4 fils et 7 filles] :

1. Adelstan, alias Athelstan, *premier chef de toute l'Angleterre* (927-939), mort sans enfants le 27-10-939 à Gloucester, son demi-frère Edmond, âgé de 18 ans, lui succède,

dont, du second mariage, 2 fils et 6 filles [du Chesne, 1614, p 370] :

2. Ethelward, alias Ælfweard mort le 01-08-924, son demi-frère illégitime Adelstan prend sa place,

---

<sup>1</sup> Les seigneurs du continent recherchèrent l'alliance des rois de Bretagne. Alfred avait donné sa fille au comte de Flandre; Edgive, fille d'Edward, par son mariage avec Charles le Simple, devient reine de France; Othon, fils de l'empereur Henri l'Oiseleur, Louis, duc d'Aquitaine et Hugues le Grand, duc de France, sollicitèrent d'Athelstan la main de trois de ses sœurs.

3. **Edgine**, alias **Ogine**, **Eadgifu**, **Edwige**, née en 896, impératrice du Saint Empire Romain Germanique et reine des Francs, morte en 951,  
X en 919 avec **Charles le Simple**, roi des Francs [voir descendance de CHARLEMAGNE],  
XX (non cité par du Chesne) en 951 avec Herbert III, comte de Troyes, mort en 995 [Première dynastie de Vermandois].
5. Edwin, fils mort jeune,
5. Ethilde, alias Eadhild ou Adélaïde, morte en 937.  
X en 926 avec Hugues le Grand, duc des Francs, mort en 956 [voir dynastie des Robertides],
6. Egdithe, alias Edith, impératrice du Saint Empire Romain Germanique et reine d'Italie, morte en 946,  
X avec Simtric, roi danois de York,
7. **Elflæda**, elle souscrit une charte en 05-939 de donation confirmée par Hugues, duc de France, elle est alors qualifiée de soeur du roi Edred,  
X avec **Geoffroi**, mort vers 942, vicomte d'Orléans, comte de Gâtinais, fils de Aubri, vicomte d'Orléans [voir vicomtes d'ORLEANS],
8. Elgife,  
X en 929 avec Othon I de Saxe, dit le Grand, empereur du Saint Empire Romain Germanique [voir dynastie LIUDOLFIDE],
9. Ethelhide,
- ?. Edgifa (alias Eadgifu), non cite par du Chesne,  
X avec Louis, comte de Thurgau, mort en 928, fille de Rodolphe 1<sup>er</sup> [voir dynastie des Guelfes],

dont, du troisième mariage, 2 fils et 2 filles [du Chesne, 1614, p 370] :

10. **Edmond I**, qui suit,
11. Elred, alias Eldred, Eadred, Edred, né en 923, roi d'Angleterre (de son couronnement à Kingston du 16-08-946 jusqu'à sa mort le 23-11-955 à Somerset),
12. Sainte Aedburge, alias Ædberg abbesse de Winchester, morte en 960.
13. Edgine,
- ?? Adèle ou Alaine, non cité par du Chesne,
- ?? Friedrun, non cité par du Chesne,  
X avec Wichmann, comte, mort en 944 [voir dynastie Billung],

**EDMOND I**, dit **le Magnifique**, né en 921, roi d'Angleterre (940-946).

Il périt misérablement après six ans de règne : il avait réuni ses guerriers et sa noblesse pour célébrer, à Pucklekirk, dans le comté de Gloucester, l'anniversaire de la canonisation de Saint Augustin, lorsqu'un homme vint insolemment prendre place au banquet royal. On reconnut en lui un brigand célèbre, nommé Leof, banni peu d'années auparavant. Le roi, irrité, saisit le brigand par les cheveux et, s'appêtant à le frapper, Leof lui plongea un poignard qu'il tenait caché. Edmond tomba mort à l'instant [Roujoux, 1844, p 43],

Edmond laisse deux enfants, mais leur jeune âge ne leur permettant pas de gouverner, l'assemblée des witans proclama roi des Anglo-Saxons, des Bretons, des Northumbres et des Païens, Edred, le troisième fils d'Edward en 946 [Roujoux, 1844, p 43],

X avec **Sainte Elgide**, alias **Aelgifu**, **Elgive**, morte en 944,  
XX avec Aethelflaed,

dont, du premier mariage, 2 enfants [du Chesne, 1614, p 378 ; Roujoux, 1844, p 45] :

1. Edwin, alias Edwy, dit le Beau, né en 941, roi d'Angleterre de 955 à 959,  
X avec sa proche parente Elgive [Roujoux, 1844, p 45], alias Algifu, que l'Église ne reconnaissait que comme concubine, morte assassinée en 959,
2. **Saint Edgar**, qui suit.

**SAINT EDGAR I**, dit le Pacifique, né en 943, roi d'Angleterre de 959 à 975.

Il meurt en 975, âgé de 33 ans, laissant de ses deux femmes Elflède et Elfride, deux fils, Edward et Ethelred [Roujoux, 1844, p 48],

Selon son désir, il est inhumé dans l'abbaye de Glastembury [du Chesne, 1614, p 387],

X (ou peut-être concubine) avec Elflede, alias Ethelflede, Aethelflaed, surnommée Candide, fille du duc Ordmer, [du Chesne, 1614, p 386] morte en 963,

XX en 965 [HG, n° 137, réponse 95.III.802.d'ANGLETERRE] avec **Alfrede**, alias **Alfdrithe**, **Aelfthryth**, **Elfrida**, **Elfride**, fille d'Ordgar, duc de Devon, [du Chesne, 1614, p 386], morte l'an mil,

XXX (concubine) avec Wilfrede, alias Wlfride, qui s'était réfugiée dans un monastère de religieuses, de peur d'être violée,

dont, du premier mariage :

1. Saint Edouard, dit le Martyr, né en 962, roi d'Angleterre de 975 à 978, assassiné sur ordre de sa belle-mère Elfride [du Chesne, 1614, p 389] : un jour qu'il chassait dans le comté de Dorset, il s'arrêta pour quelques heures au château de Corfe, habité par sa belle-mère. Il venait de remonter à cheval et, suivant l'usage du temps, recevait des mains de la reine une coupe d'hydromel, lorsqu'un assassin lui enfonça profondément son poignard dans les entrailles. Il tomba et, son pied s'embarrassant dans l'étrier, il fut traîné par son cheval longtemps encore après avoir rendu le dernier soupir. Il avait régné quatre ans. Ce crime fit monter Ethelred, fils d'Elfride, sur le trône, mais ne lui donna pas le pouvoir qu'elle ambitionnait : elle fut bientôt obligée de quitter la cour pour se retirer dans un monastère [Roujoux, 1844, p 49],

dont, du second mariage :

2. Edmond, mort à quelques jours, inhumé dans le monastère de Rumsey [du Chesne, 1614, p 387],
3. **Ethelred**, alias **Agelred**, **Aethelred**, qui suit,

Et un fille illégitime de Wilfrede :

4. Edithe, abbesse du couvent que Edgar avait fondé à Wilton, elle y vécut si pieusement et sagement qu'elle eut le riche et glorieux titre de Sainte après sa mort [du Chesne, 1614, p 387].

**ETHELRED**, alias **AGELRED**, **AETHELRED**, dit **le Malavisé**, né en 968, roi d'Angleterre de 978 à 1013 puis de 1014 à 1016.

En 1014, déjà séparé de la reine Emma et de ses deux fils, qu'il avait envoyé à Richard son beau-frère, duc de Normandie, il s'expatria lui-même et parut abandonné volontairement son peuple et sa couronne aux mains de l'usurpateur Sweyn, père de Knut. Il revint et, alors que l'Angleterre marchait vers une destruction complète, il termina sa *longue et calamiteuse carrière* le 23 avril de l'an 1016. **Il laisse de sa première femme Elflède trois fils : Edmond, Edwy et Ethelstan ; et de la seconde Emma : Edward et Alfred** [Roujoux, 1844, p 51],

Ethelred II, quatorzième roi d'Angleterre de la dynastie saxonne, fils d'Edgar et de sa seconde femme Elfrida, monta sur le trône en 979 après l'assassinat de son frère Edouard le Martyr. Comme ce meurtre lui avait procuré la couronne, il ne put, quoiqu'il ne fût pas coupable, gagner le cœur d'une grande partie de ses sujets. Il résulta de là des dissensions funestes, elles furent augmentées par la haine des moines contre Ethelred, qui leur préférait les prêtres séculiers. Les Danois profitèrent de ces discordes, renouvelèrent leurs attaques avec plus d'audace et obtinrent des succès qui les enhardirent encore d'avantage. Ethelred était brave, mais son peu de capacité, son caractère irrésolu qui lui ont fait donner par les historiens le nom *d'indolent*, l'abattement de son peuple et la trahison de ses généraux l'empêchaient de pousser avec vigueur les Danois. Ethelred, voyant qu'il était presque entièrement ouvert à leurs dévastations, que personne n'avait la hardiesse de leur résister et que les différents partis

qui divisaient l'Etat refusaient de se réunir pour les combattre, convoqua un grand conseil de nobles pour aviser aux moyens de sauver la patrie de sa situation critique. La majorité de ces hommes dégénérés, ayant à leur tête Siric, archevêque de Cantorbéry, proposèrent d'acheter la paix à prix d'argent. Cette infâme mesure fut adoptée et produisit l'effet que l'on devait en attendre. Les Danois revinrent avec des forces plus considérables. La flotte qui fut envoyée contre eux, sous le commandement d'Alfric, fils d'Alfer, duc de Mercie, ne put rien effectuer à cause de la perfidie de ce traître qui les instruisit de son approche. Une armée de terre, conduite par trois chefs d'origine danoise, prit à leur exemple, la fuite au milieu d'une action. Ethelred, outré de tant de trahisons, fit arracher les yeux au fils d'Alfric ; mais tel était le crédit de ce dernier, que le roi fut contraint de lui donner encore le gouvernement de la Mercie. De nouvelles calamités accablèrent le royaume. Suenon, roi de Danemarck, et Olaüs, roi de Norvège, remontèrent la Tamise avec une grande armée navale et mirent le siège devant Londres. Obligés de se retirer par la vigoureuse résistance de ses habitants, ils mirent tout à feu et à sang dans les provinces voisines et atteignirent ainsi Southampton où ils passèrent l'hiver. Ethelred et la noblesse eurent recours au même expédient qu'ils avaient déjà employé en achetant une paix honteuse en 994. Sur l'invitation d'Ethelred, Olaüs vint le trouver à Andover et se fit baptiser. Il reçut du roi de riches présents et promit de ne jamais inquiéter l'Angleterre : il tint sa parole. Suenon, abandonné par son allié, se retira avec ses troupes, mais de nouvelles hordes vinrent commettre de nouveaux dégâts. Ethelred leva avec peine une armée dont les opérations furent infructueuses. L'argent venait de rendre la paix à l'Angleterre lorsque les Danois abandonnèrent ce pays pour aller au secours des Normands, attaqués par Robert, roi de France. A leur retour ils obtinrent de nouveaux succès. Ethelred, voyant que les Danois établis en Angleterre étaient toujours prêts à se joindre à ceux qui venaient du dehors, prit une résolution naturelle à un prince faible : se fut de faire massacrer tous les Danois qui se trouvaient dans ses Etats. Le dimanche 13 novembre 1002, jour de Saint Brice, ce projet fut mis à exécution. Les historiens racontent que Gunilda, sœur du roi de Danemarck, qui avait épousé un comte et embrassé le christianisme, ayant, après avoir vu égorger son mari et ses enfants, été condamnée par Ethelred à périr, prédit que son sang serait bientôt vengé par la ruine totale de la nation anglaise. Sa prédiction fut accomplie. Suenon, transporté de fureur à la nouvelle de ce massacre, vint fondre sur l'Angleterre. La famine se joignit à tous les maux qu'éprouvait ce royaume. Edric, gendre du roi, qui l'avait nommé gouverneur de Mercie après la mort d'Alfric, se montra encore plus traître que son prédécesseur ; il renversa tous les plans de défense que l'on formait, une flotte équipée avec des dépenses énormes rentra dans les ports sans avoir rien fait. A consternation régnait dans tout le royaume, des traités déshonorants ne donnaient que de courts intervalles de repos. Ethelred, également épouvanté des violences des ennemis et des trahisons de ses propres sujets, s'enfuit en 1013 en Normandie où il avait déjà envoyé **ses deux fils et sa femme Emma**, sœur de Richard, duc de ce pays. Il y était depuis six semaines lorsqu'il apprit la mort de Suenon. Peu après, une députation des grands vint l'inviter à rentrer dans ses Etats. Il leur envoya son fils Edouard, leur promettant l'oubli et le pardon du passé, et déclarant en même temps qu'il ne négligerait rien pour mettre le royaume à l'abri des incursions des Danois. Mais à son retour, il montra aussi peu de fermeté qu'auparavant et sa confiance aveugle dans Edric mit le comble à la confusion. Ethelred, sans cesse agité par la crainte d'être trahi par ses soldats, et même d'être livré aux Danois revenus en force sous la conduite de Canut, leur nouveau roi, refusa de sortir de Londres pour aller rejoindre **son fils Edmond** qui tenait tête aux ennemis, mais qui, n'étant pas appuyé, fut obligé de se retirer dans la capitale. Il trouva cette ville dans le trouble qu'y répandait la mort du roi. Ethelred, accablé par le chagrin, avait fini ses jours le 23 avril 1016, dans la cinquantième année de son âge. Edmond lui succéda [Michaud, 1843, tome 13, page 131].

X avec **Elflède**, alias **Ethelgine**, morte en 1002,

XX dans la cathédrale de Winchester le 5 avril 1002 avec Emma, fille de Richard I sans Peur, duc de Normandie, [voir dynastie de Normandie],

dont, du premier mariage, 3 fils et 1 fille [du Chesne, 1614, p 404] :

1. **Edmond**, qui suit,
2. Edwin, alias Edwy,
3. Adelstan, alias Aethelstan, mort en 1012,

4. Edgine, alias Edgyth,  
X en 1009 avec Edric Streon,  
XX avec Thorkell, comte,
- ? Edred, mort en 1012, non cité par du Chesne,
- ? Egbert, mort en 1005, non cité par du Chesne,
- ? Edgar, mort en 1008, non cité par du Chesne,
- ? Elgifu, non citée par du Chesne,  
X avec Uchtred, comte de Northumbrie, mort en 1016,
- ? Edgiva, non citée par du Chesne,  
X avec Aethelstan, comte, mort en 1010,

dont, du second mariage, 2 fils [du Chesne, 1614, p 405] :

10. Saint Edouard le Confesseur, né en 1004, roi d'Angleterre de 1042 à 1066, mort le 5 janvier 1066, inhumé à Westminster dans un tombeau dressé par Henri III vers 1200 [Roujoux, 1844, p 75],  
X en 1045 avec Adghitle, alias Edith, morte en 1075, fille de Godwin, comte du Wessex, et de Gytha,
11. Alfred II, alias Alured, mort en 1037,
- ?? Goda, alias Godoia, Godgifu, morte en 1049, non citée par du Chesne,  
X avec Gaultier (ou Drogon), comte de Mantes, mort en 1035,  
XX en 1036 avec Eustache II aux Grenons, comte de Boulogne, mort en 1093.

**EDMOND II Ironside**, alias **Côte de Fer**, roi d'Angleterre en 1016, exilé en Hongrie, [du Chesne, 1614, p 405], mort subitement en Hongrie en 1017, laissant ses deux fils en bas âge [Roujoux, 1844, p 53], inhumé dans l'abbaye de Glastembury [du Chesne, 1614, p 411],

X en 1015 **Aelgitha**, alias **Algithe Arpard**, dont :

1. **Edouard**, qui suit,
2. Edmond, roi d'Angleterre (1017), mort subitement en Hongrie [de Koch, 1815, tableau LXXVII],  
X avec Agathe ou Hedwige, fille de Saint-Etienne I (Weik) [né en 969, prince des Hongrois (997), 1<sup>er</sup> roi de Hongrie, couronné avec la couronne dite Angélique le 15 août de l'an mil, mort le 15 septembre 1038, canonisé en 1083] et Gisèle [fille de Henri II, duc de Bavière, voir dynastie des LIUDOLFIDES].

**EDOUARD Etheling** (l'exilé), exilé en Hongrie, ce prince était le plus proche héritier de la couronne. Une ambassade alla le chercher en Allemagne, il se rendit en Angleterre avec sa femme et ses enfants Edgard, surnommé l'Etheling, Marguerite et Christine. A peine eut-il pris possession du palais qu'on lui avait préparé à Londres, qu'il tomba malade et mourut [Roujoux, 1844, p 72 et 73] en 1057,

X avec Aelgita,

XX avec **Agathe de Kiev**, fille d'Henri II, empereur du Saint-Empire Romain Germanique [dynastie Liudolfide], !! MARIAGE A CONFIRMER !!

dont, du second mariage :

1. Edgard II l'Etheling, roi d'Angleterre en 1066, il abdiqua, mort en 1125,
2. **Sainte Marguerite**, reine d'Ecosse, morte en 1093,  
X en 1069 avec **Malcolm III**, roi d'Ecosse [voir deuxième dynastie d'Ecosse],  
XX avec Streon.
3. Christine.



Bibliographie :

- *Chronique de l'Angleterre, de Guillaume le Conquérant à Elizabeth II*, Editions Chronique, 1995.
- *Tables généalogiques des Maisons souveraines du Nord et de l'Est de l'Europe*, M. de Koch, Paris, 1815.